



FISTERRA pointe occidentale de l' Europe

Témoignage de Michel et Noëlle juin 2006

Saint Jacques de Compostelle, 6 heures, le jour n'est pas encore levé, le calme enveloppe la ville, nous quittons le petit hôtel où nous avons passé la nuit. Très vite nous nous retrouvons en pleine nature nous nous retournons pour admirer et photographier une dernière fois les clochers de la cathédrale qui se découpent majestueusement dans l'aube naissante.



Arrivés hier matin après un périple de 750 km sur le Camino Frances, nous prolongeons notre pèlerinage jusqu'à Fisterra, histoire de ne pas rentrer trop brutalement à la maison. Partis de Roncesvaux le 25 avril, nous sommes aujourd'hui le 30 mai, soit 36 jours de marche, ce n'est pas 70 km de plus qui vont nous effrayer. Noëlle tout comme moi ne montre aucun signe de lassitude, depuis le départ nous semblons portés par une force et une volonté inébranlable qui ne cesse de nous étonner. Après toutes ces journées de soleil, de poussière, de vent, de pluie et même la neige à O Cébreiro, nous voulions retrouver la tranquillité du chemin et fuir l'agitation de cette belle ville. Dès l'apparition des premiers cars de tourisme elle n'appartient plus aux pauvres bipèdes au long cours, mal à l'aise et désarmés au milieu du tumulte ambiant. Heureusement que les retrouvailles de nombreux compagnons de route nous maintiennent dans l'esprit du chemin et nous aident à rester dans notre univers.



3 jours de marche pour finir le chemin. Le premier jour nous faisons halte à Negreira petite ville d'origine médiévale, connue par le roman d'Ernest Hemingway 'Pour qui sonne le glas'. Il a failli sonner pour moi au cours de cette étape, après une terrible montée qui n'en finissait plus la descente s'amorce sur une route goudronnée au trafic assez intense, et là... la chute, la boucle du lacet de ma chaussure gauche se prend dans le crochet de la chaussure droite et c'est le plaquage en règle, je me retrouve à terre, sonné... par chance, seul le vernis du coude gauche en a pris un coup, mon bâton de marche a été sectionné à hauteur du manche, et providence? tout cela est arrivé à hauteur d'un calvaire...

La suite du parcours nous fait découvrir des plateaux offrant des vues panoramiques sur les terres communales de Negreira et Mazaricos. Après Hospital le trajet est un vrai bonheur, dans un décor de lande d'ajoncs et de bruyères avec par ci par là quelques eucalyptus. Un vent venant de l'Est nous pousse jusqu'

à Notre Dame des neiges, (sanctuaire du XVIIIe siècle).
Quelques kms plus loin en arrivant au point haut, au Cruceiro da Armada (247 m), nous apercevons 'l'océan', sa couleur bleue se confond presque avec le ciel, nous sommes émus nous touchons le but. La baie de Corcubion se dévoile, en point de mire le cap Fisterra nous semble tout proche à vol d'oiseau. Il nous faudra cependant contourner une bonne partie de la baie, traversant tour à tour la ville de Cee, les villages de pêcheurs de Corcubion et Sardineiro de Abaixo avant d'arriver à Fisterra.

Depuis notre départ de St Jacques nous avons rencontré huit pèlerins à pieds, cela nous change du Camino Frances. Nous avons à nouveau tout loisir de méditer en marchant, ce qui n'est pas pour me déplaire.

Aujourd'hui c'est le premier jour du mois de juin et nous sommes à Fisterra. Munis de nos accréditations de fin de pèlerinage vers la Côte de la Mort, après avoir choisi un hôtel à notre goût il nous reste un court et dernier trajet pour atteindre le Cap Fisterra.

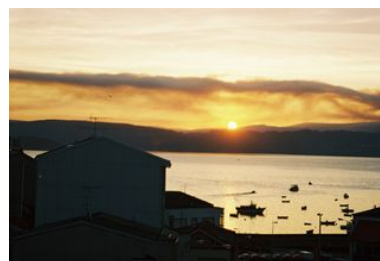
Il est 18 heures lorsque nous frôlons la borne du km 0, nous arrivons au bout du promontoire qui surplombe l'océan. Une croix, à côté une sculpture représentant une chaussure usée et entre les roches, l'autel du sacrifice: Les cendres le justifient c'est ici que l'on brûle symboliquement ses nippes. Cédant à la tradition nous nous contentons des chaussettes, le rituel se prolonge par l'arrivée successive de plusieurs pèlerins qui viennent alimenter le foyer avant de s'installer pour le spectacle final.

Malgré les retrouvailles de quelques compagnons nous savourons ces derniers instants, Tout est calme, tout est serein, l'astre solaire est à son déclin, faute d'encens pour honorer ce cérémonial nous nous contentons des chaussettes brûlées qui dégagent une odeur entêtante. C'est un moment qui restera à jamais gravé dans nos mémoires visuelles et olfactives. Nous resterons là immobiles savourant le spectacle de la mort du soleil.

Cette région constituait pour nos lointains ancêtres les Celtes, ainsi que pour l'homme du moyen âge un espace symbolique et mystérieux aux confins du monde connu, la pointe occidentale du continent européen. Le dernier trajet d'un itinéraire marqué dans le ciel par la voie lactée se terminant sur ce fameux promontoire où nous sommes à l'instant'. **Fisterra** 'la fin de la terre' **la Costa da Morte** 'la Côte de la Mort', terme du chemin initiatique où l'on pouvait disparaître comme le soleil pour renaître avec lui le lendemain matin...

Vendredi 2 juin, l'alarme de mon portable sonne il est 6h30 et pour rien au monde je ne voulais manquer la résurrection du soleil. Je me lève d'un bon, j'écarte le rideau, il m'apparaît à l'Est irradiant ciel et nuages, boule de feu incandescente au dessus de la rade endormie. Nous l'avons vu hier soir, mourir, englouti par l'océan accompagnant avec lui tout ce que nous voulions effacer de nos mémoires pour renaître comme lui aujourd'hui, avec un nouveau regard sur le futur et sur nous même.

Avons nous vraiment changé ? Noëlle qui dans un passé récent a connu les affres d'une grave maladie, savoure chaque seconde et réalise sans trop y croire le chemin qu'elle vient d'effectuer. Elle sait apprécier et partager le plus petit moment de la vie... Quant-à moi, je suis revenu avec un détachement sur les choses matérielles, J'ai pris du recul sur ma vie passée, le chemin m'a parlé il m'a aidé à comprendre qu'il ne faut pas



grand choses pour trouver la sérénité, savoir prendre le temps, d'apprécier, d'admirer, tout ce qui nous entoure, d'écouter son semblable, de s'en faire un ami, et Dieu sait si l'on s'en fait sur ce Chemin.